

12 – CORRECTION FRATERNELLE

PAROLE DE DIEU

Matthieu 18, 15-16

Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins.

Colloques 141-142

Thérèse : Ô mon cher petit frère, je te donne encore quelques conseils. Ne te laisse jamais troubler en doutant des choses que Jésus t'a manifestées. S'il s'en apercevait, cela l'attristerait. Même quand tu te sens faible, commettant une foule de petits manquements, ne va pas croire que tu as rompu volontairement avec l'Amour. Quand cela se produit, laisse-moi offrir tes faiblesses à Jésus afin qu'il les consume dans son amour.

Si, à l'oraison, tu éprouves du dégoût et de la sécheresse, si tu te sens délaissé comme une pauvre âme qui ignore si l'amour daigne encore résider chez elle ; si après la communion tu ne sais que dire à Jésus qui reste muet comme toi ; si te trouvant réellement tout près du Bien-Aimé, tu n'en reçois aucune parole de consolation ; si, le regardant avec amour, tu n'arrives pas à savoir s'il comprend les sentiments de ton cœur ; ce sont là, petit frère, des circonstances très pénibles, j'en ai fait moi-même l'expérience autrefois.

Cependant, en de telles circonstances, cher petit frère, tu n'as qu'une chose à faire : te résigner à demeurer dans cet état. Pour ce qui est de savoir si tu aimes Jésus ton Bien-Aimé ou de quelle manière tu dois te comporter avec lui, laisse-moi m'en occuper avec tes autres frères et sœurs du ciel ; ton rôle à toi consiste uniquement à verser des larmes. Ne va pas t'attrister si je te parle ainsi. Plus tard, tu pleureras beaucoup mais n'oublie pas, petit frère, que je serai là avec toi, faisant tout à ta place. Ce qui veut dire que, quel que soit ton état d'âme, je continuerai d'en agir toujours ainsi avec toi.

Journal intime¹

Après une faute, quand on le corrige, il lève encore la tête pour protester.

Il t'est permis de corriger les confrères de leurs manquements, mais plaise au ciel que tu saches d'abord leur pardonner et prier pour eux; alors ta correction serait plus facilement acceptée. Mais, en ces occasions, tu dresses la tête, et tu accables le coupable de reproches qui lui font perdre contenance, et lui, blessé au vif, ne peut que se dresser fièrement pour répondre à ton attitude arrogante. Si tu veux que le prochain use de condescendance envers toi lors d'une correction, il faut que tu agisses aussi de même envers le prochain. Ce que tu ressens toi-même lorsqu'on te corrige, tu dois comprendre que les autres le ressentent également quand il sont corrigés.

Correspondances, lettre à son père, octobre 1946

Mon cher Papa, je suis rendu presque au bout de mon papier. Je ne puis parler davantage. Je te fais seulement savoir que

¹ Autres Ecrits, carnet 4, 24

mon grand désir est que désormais, nous, tes enfants, nous puissions être couvés dans la main d'un père de famille rempli de bonté. Quand nous mangeons ou travaillons, quand nous nous reposons ou causons joyeusement ensemble, puissions-nous le faire dans la joie, sous le regard d'un père joyeux et plein de bonté, afin que dans la famille règne comme un reflet de la joie spirituelle qu'on goûte en paradis. Plaise à Dieu qu'il en soit ainsi! O Jésus, oui, qu'il en soit ainsi.

#pouravancer

Nous arrive-t-il de faire l'objet d'une correction fraternelle en famille, en couple?

Comment l'accueillons-nous ? Cela nous aide-t-il à progresser ou la refusons-nous ?

Nous arrive-t-il de faire une correction fraternelle ? - fraternelle », donc pas à un enfant que nous sommes chargés d'éduquer.

Qu'est-ce que cela implique comme comportement du côté de celui qui 'corrige' son frère ? Est-ce qu'on peut le faire sans humilité ?

Est-ce que cela ne peut pas être source de progrès des deux côtés ? Est-ce que, dans la vérité et la charité, cela ne veut pas faire

progresser les deux parties ?

Nb : dans une situation critique pour sa famille, Van écrit courageusement à son père : qu'est-ce que cela suppose de vertus chez lui pour oser le faire ? - sachant qu'en plus il sera reçu et peu à peu écouté.